Entre le dogme manichéen de l'Administration qui stigmatise clairement de mauvaises cibles eu égard aux impacts environnementaux escomptés… mais seulement hypothétiques, et surtout à l'aune des dépenses exorbitantes, une Association locale plutôt clairvoyante lance un gros grain de sable dans la Couze Pavin. Un cours d'eau « naturel » ?

Nous allons tenter d'en savoir plus et d'apporter notre analyse. Nous reproduisons ci-dessous l'article du journal « La Montagne ».

Le barrage de Guillard, qui alimente les biefs d'Issoire, doit être mis en conformité



Le barrage de Guillard, aujourd'hui en très mauvais état, alimente depuis des siècles les biefs d'Issoire. – Agence ISSOIRE

Quelle solution pour le barrage de Guillard, considéré aujourd'hui comme problématique ? Une association demande son maintien. Une étude est en

cours.

On longe le centre aéré d'Issoire par un chemin carrossable. Au bout : une petite écluse équipée d'un passage. Quelques pas encore, sur un sentier bordé d'arbustes et de végétation folle, la Couze Pavin apparaît, plus rugissante que jamais. Au barrage de Guillard, appelée aussi Pavin 3, sorte de chute inclinée d'environ 4 mètres de hauteur, la rivière forme une petite retenue puis dégringole dans un fracas assourdissant.

Patrimoine de la ville

L'ouvrage, construit au Moyen Âge pour alimenter les anciennes douves et les biefs d'Issoire, et situé à 50 mètres du Chemin de la Plaigne, est bien connu des pêcheurs et des promeneurs. Propriétaire d'un très ancien moulin alimenté pendant des siècles par ce seuil, Bernard Rieuf le connaît aussi par coeur. « Ce barrage fait partie du patrimoine de la ville », estime-t-il.

Mais aujourd'hui, Bernard Rieuf et d'autres ayants droit sont inquiets. Depuis le Grenelle de l'environnement et l'adoption de la loi sur l'eau, des dizaines de milliers de seuils, buses et autres prises d'eau, dont Pavin 3, sont sur la sellette en France. L'État considère qu'ils sont une menace à la préservation des espèces et font obstacle au transit naturel des sédiments.

Or, pour Bernard Rieuf, pas question de voir disparaître Pavin 3 et se vider les biefs dans Issoire. Lui et Joseph Neves, autre riverain, viennent de créer l'Association des biefs d'Issoire. L'objectif ? *« La sauvegarde du barrage et des biefs, ouvrages d'utilité publique et patrimoine multiséculaire de la ville, qui irriguent et agrémentent par son réseau l'ensemble d'Issoire. »*

Pour eux, ces équipements *« permettent l'existence de nombreux jardins familiaux et garantissent la salubrité et la stabilité des constructions du centre-ville. »* L'association milite aussi pour *« un débit d'eau suffisant, le curage et la régulation de tous les biefs et canaux d'Issoire. »*

Trois réunions ainsi qu'une enquête publique ont eu lieu sur le sujet. Mais à ce jour, aucune décision n'est prise, soulignent la Direction départementale des territoires (DDT) ainsi que le Syndicat intercommunal d'aménagement de la vallée de la Couze Pavin (Siav), principaux acteurs du dossier.

Une étude complémentaire est en cours. Ses conclusions devraient être rendues fin mai. C'est à l'aune de celles-ci que le Siav entend se prononcer. Une seule certitude pour le moment : la destruction du seuil n'est pas une finalité en soi et personne n'est dans l'optique de vider les biefs.

« La suppression des obstacles ne veut pas dire la suppression des ouvrages », indique-ton à la DDT. Autrement dit, des aménagements sont possibles, notamment pour permettre aux poissons de passer sans trop de difficultés.

Rénovation ou arasement ?

Autre problème : le mauvais état du seuil, « par manque d'entretien depuis de nombreuses années » estime Bernard Rieuf. Il est en outre gêné par de gros arbres déracinés. Faut-il le restaurer ? Ou l'araser et créer une autre prise d'eau en amont ? Cette dernière hypothèse a été évaluée à 450.000 €.

Mais là encore, rien n'est décidé. Tout dépendra des données chiffrées de l'enquête en cours. Les membres de l'Association des biefs d'Issoire plaident pour la préservation et la rénovation de Pavin 3. Selon eux, l'ouvrage, au-delà de son utilité et de sa valeur historique, pourrait aussi devenir un formidable site de balade et de repos aménagé.

Le débat sur le sort de Guillard est désormais sur la place publique. L'association entend tout faire pour y peser.

Pratique. *Pour contacter l'Association des biefs d'Issoire : 14, rue Roger-Varenne à Issoire ou 06.04.50.73.54.*

Olivier Choruszko